

VERTIKAL



© Karo Cottier

käfig
Direction Mourad Merzouki

Direction artistique & chorégraphie
Mourad Merzouki

Création
2018

Sommaire



03	—	Presse
04	—	Note d'intention
06	—	Générique
07	—	Mourad Merzouki
10	—	Équipe artistique
18	—	Représentations
20	—	Actions artistiques
21	—	Contacts

Presse

france.2

« Au sol, sur les murs, dans les airs, les danseurs occupent tout l'espace, mariant danse verticale et hip-hop, dans un spectacle vertigineux. Le chorégraphe reprend le vocabulaire du hip-hop, ses pas les plus connus, mais les transfigure, leur donne de la hauteur, de la magie. On oublie les baudriers et les câbles, on ne retient que la fluidité, la légèreté d'un spectacle sur le fil. »

France 2 "JT 20h" (Marie Herenstein), 12 nov. 2018

la terrasse

« Mourad Merzouki rivalise d'inventivité dans cette nouvelle dimension du hip-hop, qui propulse ses dix danseurs dans un nouveau monde, où légèreté et rebonds sont les nouveaux maîtres mots de l'apesanteur. *Vertikal* fait le pari d'une nouvelle poétique de l'espace où les danseurs évoluent en douceur. Des images fortes, des corps d'où émergent une sensibilité et une sensualité plutôt rares dans le hip-hop, forment l'essentiel d'un spectacle d'une surprenante beauté. »

La Terrasse (Agnès Izrine), 20 oct. 2018

france.5

« Dans sa nouvelle création *Vertikal*, Mourad Merzouki explore l'espace aérien. Roi du hip-hop dont il a l'habitude de bouleverser les codes en le croisant avec d'autres disciplines, le chorégraphe suspend ici ses danseurs urbains et acrobates dans les airs. Un spectacle tout en grâce et en poésie. »

France 5 "Entrée libre" (Claire Chazal), 9 jan. 2019

DANSER
canal historique

« Mourad Merzouki, décidément, n'est jamais là où on l'attend – et c'est tant mieux. Là où, naïvement peut-être, on imaginait une chorégraphie purement aérienne, jamais peut-être on n'aura autant senti l'irrésistible force d'attraction de la terre. Entre sa danse organique et le principe d'élévation, Mourad Merzouki a choisi... de ne pas choisir. *Vertikal* prend un goût d'éternité, celui de la quête poétique d'un autre espace temps. »

Danser Canal Historique (Isabelle Calabre)

Note d'intention



MOURAD MERZOUKI

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE

Pour cette nouvelle création, je désire aborder un nouvel espace, celui de la verticalité. À travers un dispositif proposé par la compagnie Retouramont et Benjamin Lebreton et accompagné d'une dizaine de danseurs au plateau, je me confronte à un environnement où le mouvement se joue de la gravité.

Je n'ai eu de cesse à travers mes créations d'aller à la rencontre de ce qui m'était étranger, que ce soit la musique classique, les arts numériques, la danse contemporaine... C'est aussi l'envie de revenir à la matière, physique, après avoir exploré la 3^e dimension dans *Pixel*.

Tout semble possible, la chute comme l'élévation. Le rapport au sol, si primordial pour le danseur hip-hop, est fondamentalement modifié. Les jeux de contacts entre les interprètes sont bousculés : le danseur peut tour à tour être socle et porteur ou au contraire voltigeur, marionnette animée par le contrepoids de ses partenaires au sol.

Cette nouvelle "surface" de danse m'amène à me questionner sur la notion d'espace scénique – comment s'approprier les airs par la danse ? – sur la relation entre des individus au plateau, ici évidente par la notion du lien, du fil qui retient le corps.

De nouvelles lignes de fuite naissent dans cette recherche. Les dispositifs utilisés en danse verticale apportent de nouvelles sensations, une forme de légèreté, l'impression de voler, de l'illusion. Redessiner la palette de jeu, bousculer les repères tout en préservant le vocabulaire de la danse hip-hop m'animent dans cette création.

Je continue à explorer la relation entre la danse et la musique d'Armand Amar qui fait conjuguer avec une infinie poésie les différents univers. La scénographie et les lumières contribuent à favoriser le dialogue et à harmoniser ces croisements.

J' imagine ce nouvel opus comme une hybridation et une inversion des codes de la danse, sur le fil, en équilibre !

Créé le 8 septembre 2018 à la Comédie de Valence, Centre dramatique national, dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon



EN IMAGES

TEASER DU SPECTACLE [CLIQUEZ ICI](#)

COULISSES DE CRÉATION [CLIQUEZ ICI](#)



Générique

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE

Mourad Merzouki

ASSISTÉ DE

Marjorie Hannoteaux

CRÉATION MUSICALE

Armand Amar

SCÉNOGRAPHIE

Benjamin Lebreton

Mise à disposition d'un espace scénique aérien Fabrice Guillot / Cie Retouramont

Mise en œuvre des agrès Yves Fauchon

Formation en aérien Isabelle Pinon

LUMIÈRES

Yoann Tivoli assisté de Nicolas Faucheux

COSTUMES

Pascale Robin assistée de Gwendoline Grandjean

INTERPRÉTATION

Francisca Alvarez, Rémi RMS Autechaud, Kader Belmoktar, Sabri Mucho Colin, Alba Faivre (ou Maud Payen), Nathalie Fauquette (ou Anaëlle Echallier), Pauline Journé, Maé Nayrolles, Teddy Verardo, Médésséganvi Swing Yetongnon

PRODUCTION

Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig

COPRODUCTION

Biennale de la Danse de Lyon 2018, Scène nationale du Sud-Aquitain, Maison des Arts de Créteil

AVEC LE SOUTIEN À LA CRÉATION DE

Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche

REMERCIEMENTS À

Denis Welkenhuyzen, à l'origine de cette rencontre artistique

DURÉE 1H10 | DÈS 7 ANS

PIÈCE POUR 10 DANSEURS

17 PERSONNES EN TOURNÉE | MONTAGE À J-1



Mourad Merzouki

DE L'ÉCOLE DU CIRQUE À LA DANSE HIP-HOP

Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, le chorégraphe inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live, ouvrant de nouveaux horizons à la danse. Sa formation s'enracine dès l'âge de 7 ans dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il crée sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd. Il développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj. En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Pour développer son univers artistique, il décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Käfig*.

Signifiant "cage" en arabe et en allemand, ce nom indique son parti pris d'ouverture et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à ce jour, il crée 32 pièces, dont la diffusion ne cesse de s'élargir. Au total, plus de 2 millions de spectateurs ont découvert les créations de sa compagnie lors de 4 000 représentations en France et à l'étranger, soit à travers 65 pays.

Afin de soutenir la création hip-hop, il conçoit un lieu de création et de développement chorégraphique : le Centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009. L'implantation de ce lieu impulse la mise en œuvre du festival Karavel, qui devient un rendez-vous incontournable pour la danse hip-hop sur la scène nationale.

En juin 2009, le chorégraphe est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé "La danse, une fenêtre sur le monde", dont l'ouverture est le maître-mot. Il poursuit, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

En mars 2016, il est nommé conseiller artistique de Pôle en Scènes à Bron, projet mettant en synergie le Centre chorégraphique Pôle Pik et l'Espace Albert Camus autour d'une ambition commune de diffusion, de formation et de création du spectacle vivant. Il reste fidèle à sa démarche artistique en proposant de créer des passerelles entre les disciplines, d'ouvrir les espaces et de les investir avec un public toujours plus large.

En janvier 2023, après 13 années à la tête du CCN de Créteil et du Val-de-Marne, il ré-installe la compagnie Käfig dans l'Est lyonnais, à Bron et à Saint-Priest, renouant avec le territoire qui l'a vu grandir.

—
Mourad Merzouki a été membre de la commission d'aide à la création chorégraphique de la DRAC Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes. Il participe au comité mécénat danse de la Caisse des Dépôts et figure dans le Who's Who. Il a fait son entrée dans le Petit Larousse Illustré en 2019.

Mourad Merzouki

EN QUELQUES DATES

2 OCTOBRE 2021

Codirecteur artistique de Nuit Blanche avec Sandrina Martins, nomination par la maire de Paris Anne Hidalgo.

18 DÉCEMBRE 2020

Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres, promotion par la ministre de la Culture Roselyne Bachelot.

16 FÉVRIER 2020

Sharjah Light Festival Artistic Award, Dubaï.

13 JANVIER 2020

Médaille de la Ville de Créteil.

29 AVRIL 2014

Auteur du message de la 32^e Journée internationale de la Danse sous l'égide de l'UNESCO.

15 FÉVRIER 2013

Médaille d'Honneur de la Ville de Lyon.

14 JUILLET 2012

Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur, nomination par le ministre délégué chargé de la Ville François Lamy.

5 JUILLET 2011

Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, promotion par le ministre de la Culture et de la Communication Frédéric Mitterrand.

JUIN 2009

[À DÉCEMBRE 2022]

Directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne.

19 FÉVRIER 2008

Trophée Créateurs sans frontières, distinguant chaque année des personnalités du monde de la culture pour leur action remarquable à l'international, remis par le ministre des Affaires Étrangères et Européennes, Bernard Kouchner.

4 DÉCEMBRE 2006

Trophée des Lumières de la Culture dans la catégorie Danse, remis par Le Progrès et Télé Lyon Métropole.

12 JUIN 2006

Prix Nouveau Talent Chorégraphique, attribué par la SACD aux côtés, entre autres, de Gad Elmaleh, Radu Miahailanu, José Montalvo et Dominique Hervieu.

14 JUILLET 2004

Chevalier des Arts et des Lettres, nomination par le ministre de la Culture et de la Communication Renaud Donnedieu de Vabres.

30 MAI 2004

Prix de Meilleur Jeune Chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg aux côtés notamment de Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen et Maurice Béjart.



© Gilles Aguiar



© Laurent Philippe

Équipe artistique



Armand Amar MUSIQUE

"Après une première collaboration sur 'Pixel', nous avons eu l'envie de poursuivre le processus amorcé, d'aller plus loin dans l'échange, d'aller au bout de la rencontre entre nos univers. Bien qu'ils soient éloignés, je me retrouve dans la démarche chorégraphique de Mourad, d'apporter de la poésie aux danses urbaines, de confronter son art à d'autres disciplines pour le faire évoluer mais sans en perdre l'essence. J'ai pour ma part toujours inscrit mon travail au carrefour entre tradition et modernité. La musique de 'Vertikal' est une sorte de prolongement de 'Pixel', peut-être plus aboutie. J'avais envie d'explorer encore plus ce mélange de quatuor à cordes, de voix et d'électronique. Mais elle est construite d'une autre manière, plus continue, partant d'un point et nous emportant jusqu'à la fin : une montée verticale."

Français d'origine marocaine, né à Jérusalem, le compositeur Armand Amar part tôt à la rencontre de cet "ailleurs" promis par des musiques extraeuropéennes. D'abord musicien autodidacte, il pratique les tablas, le zarb ou les congas auprès de différents maîtres de musiques traditionnelle et classique. Suit en 1976 la découverte de la danse, à l'invitation du chorégraphe sud-africain Peter Goss. Cette rencontre le transporte dans un rapport direct à la musique, avec le pouvoir d'improviser sans contraintes. Il travaille depuis avec un nombre considérable de chorégraphes contemporains comme Marie-Claude Pietragalla, Carolyn Carlson, ou Russell Maliphant. Ce syncrétisme d'influences spirituelles et musicales se retrouve dans ses nombreuses musiques de films. Depuis 2000, il collabore avec Costa-Gavras, Radu Mihaileanu, Rachid Bouchareb, Julie Gavras, Gilles Legrand, Alexandre Arcady, Yann Arthus-Bertrand, Daine Kurys, Ismaël Ferroukhi, Marcos Bernstein, Belisario Franca, Nicolas Vanier, Philippe Muyl ou encore Christian Dugay. En 2009, *Le Concert* lui a valu le César de la meilleure musique de films. En 2014, il a reçu le Amanda Award pour la meilleure bande originale de film avec *A Thousand Times Goodnight*. Armand Amar a fondé en 1994 le label Long Distance avec son complice Alain Weber et qui peut se prévaloir aujourd'hui d'une soixantaine de titres (musiques traditionnelles et classiques).

Fabrice Guillot

MISE À DISPOSITION D'UN ESPACE SCÉNIQUE AÉRIEN



"La cie Retouramont a été accueillie régulièrement au CCN, donnant lieu à des échanges avec Mourad Merzouki. Ce qui nous motive ici, c'est de partager nos outils, c'est-à-dire notre matériel technique mais aussi notre savoir-faire, pour qu'il s'en empare. Le hip-hop se rapproche de notre discipline sur plusieurs points, notamment sur son évolution de pratique performative vers une écriture chorégraphique. La maturité de la danse verticale l'ouvre à toutes les hybridations. Elle peut offrir à la danse hip-hop des outils techniques et des situations qui la porteront vers une virtuosité encore plus inventive et mystérieuse, accroître ses capacités à créer des illusions avec les corps. Dès nos premiers essais avec les danseurs, il est apparu à tous que cette rencontre pouvait générer une danse augmentée, prometteuse... Explorer encore plus ce mélange de quatuor à cordes, de voix et d'électronique. Mais elle est construite d'une autre manière, plus continue, partant d'un point et nous emportant jusqu'à la fin : une montée verticale."

Depuis quelques années, Fabrice Guillot s'est plongé dans la recherche d'une écriture chorégraphique singulière et développe un travail personnel au sein de la compagnie.

Sa pratique de l'escalade à haut niveau lui a ouvert l'infinie diversité des mouvements nés de l'adaptation au rocher. Parcourir une voie, c'est trouver les placements, les rythmes, l'état intérieur... Son écriture chorégraphique est empreinte des expériences qui lui ont fait appréhender la lecture des espaces et fait découvrir toute une richesse gestuelle et une corporalité du mouvement utile. Il rencontre Bruno Dizien et Laura de Nercy et devient interprète de la compagnie Roc In Lichen : Rosaniline au CNDC d'Angers, à l'exposition de Séville. Il accompagne Kitsou Dubois dans ses explorations chorégraphiques : *Gravité zéro* à Bagnolet et à la Villette. Il collabore avec plusieurs artistes, notamment Antoine Le Menestrel, Ingrid Temin et Geneviève Mazin.

En tant que chorégraphe avec la compagnie Retouramont, il ouvre de multiples champs d'exploration : des espaces publics à l'intimité des salles, des espaces naturels aux architectures contemporaines et patrimoniales... Aujourd'hui, il poursuit son travail avec l'appui d'une équipe administrative et artistique forte.



Benjamin Lebreton SCÉNOGRAPHIE

"Le point de départ de la scénographie a été la verticalité : comment inventer un espace qui puisse offrir une liberté d'expression aux artistes. La particularité cette fois-ci est que l'espace a dû être conçu avant le travail avec les danseurs, afin que dès le début des répétitions ils puissent commencer à appréhender les agrès. Cette conception en amont a nécessité d'ouvrir au maximum les possibilités offertes par la scénographie, pour ne pas se retrouver coincés ensuite pendant le travail de répétition. De mon point de vue de scénographe, le but n'est pas d'exploiter l'espace aérien mais de permettre aux interprètes de l'exploiter. Tout mon travail a été pensé en ce sens. Il faut trouver la structure qui s'adapte le mieux à la fois aux obligations techniques et aux volontés artistiques. Dans un premier temps les moyens d'y parvenir ont été conçus en collaboration avec des danseurs et des techniciens de danse verticale ainsi qu'avec ceux qui mettent au point les agrès. Ensuite l'enjeu était d'apporter du lyrisme aux contraintes techniques du dispositif. On a envie d'un espace qui fait rêver, dans lequel les systèmes d'accroches et de suspensions sont discrets, ou du moins détournés de manière poétique."

Après un cursus en architecture du paysage à Paris, Benjamin Lebreton poursuit sa formation à Lyon à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre en scénographie. Diplômé en 2005, il travaille depuis en France et à l'étranger comme scénographe pour la danse, notamment avec Mourad Merzouki avec qui il poursuit une collaboration depuis 2006 sur chacune de ses créations, ou encore Maguy Marin avec laquelle il vient de collaborer. Pour le théâtre, il conçoit des décors pour Phillipe Awat à Paris, ou encore Catherine Hearnageave, Thomas Poulard, David Mambouch, les Transformateurs, Valerie Marinèse, la compagnie Scènes à Lyon ; en Allemagne il a réalisé la scénographie de la création du *Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare au StaatTheater de Wiesbaden. Parallèlement il exerce également l'activité de graphiste, participant par exemple à la création des affiches de la compagnie Käfig. Il Dans ce domaine il a également réalisé les signalétiques de bâtiments tels que la nouvelle école Louis Lumière à Saint-Denis, ou le campus euro-américain de Sciences Po Paris à Reims.



Yoann Tivoli LUMIÈRES

"Je crée en fonction du spectacle sur lequel je travaille, de l'univers qui se construit tout au long des répétitions, avec l'influence des différents collaborateurs artistiques et bien sûr selon les directions choisies par le chorégraphe ou le metteur en scène.

Il n'y a pas de texte pour la danse, tout repose sur le mouvement et le corps. La dramaturgie passe donc essentiellement par l'éclairage et la bande sonore, en plus de la chorégraphie bien entendu. La lumière doit ainsi accompagner le mouvement, le sublimer, le transformer, accentuer le sens et les sensations que souhaite développer le chorégraphe. Elle met le focus sur ce que l'on veut donner à voir, elle participe énormément à la mise en scène, à la mise en espace, à l'esthétique et à l'univers du spectacle. C'est une collaboration très étroite avec le chorégraphe. En revanche, je ne pense pas et ne veux pas qu'il y ait de règles spécifiques d'éclairage de la danse, tout est possible, tout doit pouvoir l'être."

Après un BTS d'éclairagiste sonorisateur et quatre années comme régisseur dans deux théâtres lyonnais, il signe ses premières créations lumières en 1994 et oeuvre dans tous les domaines du spectacle vivant en tant qu'éclairagiste ou scénographe.

Pour la danse, il a travaillé notamment avec l'Inbal Pinto & Avshalom Pollak Dance Company, Frank Il Louise, Bob.H Ekoto, Question, Pilobolus, Entre Nous. Depuis 1996, il a signé toutes les créations lumières de la compagnie Käfig.

Pour la musique, il a réalisé les lumières des Percussions Claviers de Lyon, Nati K, l'Orchestre National de Lyon, Emma Utges, Tonny Gatlif, l'Opéra de Tel-Aviv et Bergen Nasjonale Opera.

Au théâtre, il a collaboré avec les compagnies Les Trois Huit, Les Transformateurs, La fille du pêcheur, Les Célestins, Kastor Agile, La Nième, Et si c'était vrai, Tutti Arti, le Laabo, les Lumas, Katet, Cassandre, ON OFF, Komplex Kapharnaum et le CDN de Montluçon. Il réalise aussi des mises en lumières pour des expositions et manifestations événementielles.

Co-fondateur du Groupe Moi, il a participé aux créations de toutes les performances. En parallèle, il a occupé le poste de directeur technique de plusieurs compagnies.





Pascale Robin COSTUMES

"Les échanges avec Mourad nourrissent ma réflexion sur les costumes : l'univers dans lequel il voit la pièce, le mélange de la danse aérienne et de la danse hip-hop. Mourad désirait pour cette pièce des silhouettes près du corps avec des lignes urbaines. L'inspiration vient aussi de la gestuelle des danseurs eux-mêmes et bien sûr la scénographie, toujours proposée en amont de mon intervention sur la création.

La contrainte principale a été le baudrier. Nous avons décidé de le faire porter sur le pantalon. Il a fallu l'adapter esthétiquement pour donner une certaine cohérence à l'ensemble de la silhouette. D'autre part, rien ne doit "dépasser" dans le costume pour des raisons évidentes de sécurité par rapport au dispositif aérien."

Après une formation de dessin classique et d'art graphique ainsi qu'une pratique assidue de la danse, Pascale Robin perfectionne sa technique de coupe à l'école Esmod.

Passionnée par l'enjeu du plateau, la magie des corps en scène et la matière textile, elle crée et réalise des costumes de scène depuis 1986. Pour la danse, elle a travaillé pour de nombreux chorégraphes comme Jackie Taffanel, Régine Chopinot, Anne Teresa De Keersmaecker, Barbara Blanchet, Odile Azagury...

Elle a aussi costumé des automates, des artistes de cirque, des fanfares, des spectacles de rue, des opéras ou encore du cabaret. Elle suit toujours une formation aux Beaux-Arts et développe des projets personnels, parmi lesquels l'intervention auprès de différents publics pour des conférences sur le costume de scène.





Marjorie Hannoteaux

ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE

"Le fait d'avoir traversé de nombreux domaines (mode, cinéma, comédie musicale, danse contemporaine et classique) offre un regard spécifique sur la diversité et l'identité de chacun. Assumer sa différence dans n'importe quel art permet de le vivre pleinement et de le transmettre de façon authentique. C'est aussi ce que recherche Mourad, le mélange des esthétiques et des formes artistiques. Mes expériences m'ont permises de faire des ponts entre les disciplines et d'apporter un point de vue complémentaire ou distinct de celui de Mourad. Gérer un acteur, un mannequin, un danseur répond aux mêmes exigences dans des espaces et dynamiques différentes. Mon vécu d'ancien mannequin ou l'art et la manière de porter et faire vivre un vêtement peut s'appliquer dans n'importe quelle situation chorégraphique, notamment avec Mourad qui utilise beaucoup l'accessoirisation."

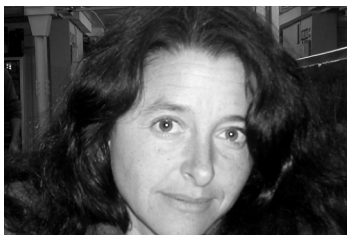
De formation autodidacte, Marjorie Hannoteaux se nourrit de ses expériences professionnelles variées dans les milieux de la mode, du cinéma, du théâtre, de la comédie musicale, de l'événementiel, de la publicité, de la revue et de la danse contemporaine et néoclassique.

Elle danse pour les compagnies des chorégraphes Montalvo-Hervieu, Blanca Li, Marie-Claude Pietragalla, Marie-Agnès Gillot, Kader Belarbi, David Drouad, Kamel Ouali, Franco Dragone, Benjamin Millepied... Mais aussi pour de grandes enseignes telles qu'Yves Saint-Laurent, Cartier, Van Cleef and Arpel, Swarovski, Jean-Paul Gaultier. Elle assiste Dominique Hervieu, José Montalvo, Georges Momboye et Marie-Agnès Gillot.

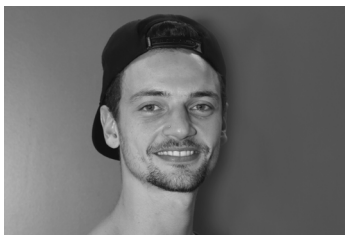
Elle rejoint la compagnie Käfig en tant qu'assistante de Mourad Merzouki sur ses créations, pour *Yo Gee Ti* en 2011, *Pixel* en 2013, *Vertikal* et *Folia* en 2018, puis *Zéphyr* en 2021.



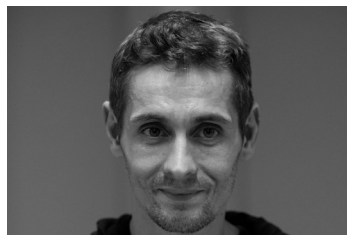
Interprétation



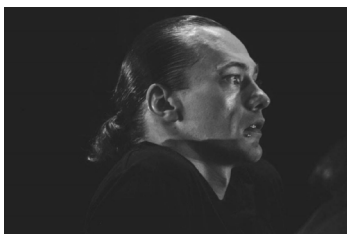
Francisca Alvarez



Rémi RMS Autechaud



Kader Belmoktar



Sabri Mucho Colin



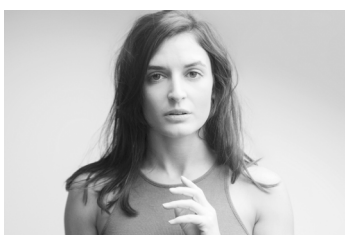
Anaëlle Echalié
en alternance avec N. Fauquette



Alba Faivre
en alternance avec M. Payen



Nathalie Fauquette
en alternance avec A. Echalié



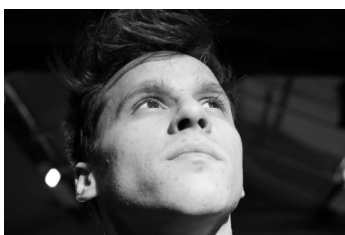
Pauline Journée



Maé Nayrolles



Maud Payen
en alternance avec A. Faivre



Teddy Verardo



**Médésséganvi Swing
Yetongnon**

